

**OLIVERAIES BICENTENAIRES ET TERRES AGRICOLES
MENACÉES À TIZI-OUZOU**

**Le tracé de déviation de la RN12
sur l'axe Fréha-Azazga contesté**

Les propriétaires menacent de recourir à des actions radicales si leurs démarches pacifiques n'aboutissent pas. Ce qu'ils ne souhaitent pas.

A en croire les déclarations de 100 propriétaires de terres agricoles d'Azazga qui se sont rapprochés de notre rédaction pour répercuter leur doléance, un véritable massacre écologique s'apprêterait à être commis sur leur patrimoine, des plaines verdoyantes dignes de la Mitidja et des oliveraies ancestrales, pour faire aboutir un projet de déviation de la ville à partir de Fréha, une rocade de 8 km sur 70 m de large, soit 56 ha de terres fertiles qui seront transformées en bitume, détruisant sur son passage un millier d'oliviers centenaires au mépris des recommandations visant la protection des terres agricoles du pays.

Les propriétaires, des chefs de famille représentant un millier d'habitants, soutiennent qu'ils ne sont pas contre le projet proprement dit, mais contre le tracé et son emprise désastreuse sur l'environnement, retenu, selon eux, sans consultation préalable, alors qu'il existe, toujours selon eux, des

solutions idoine : un parcours sur des terrains communaux et domaniaux incultes, qui présenterait l'avantage de préserver le patrimoine agricole et de désenclaver plusieurs localités en amont et en aval, réfutant l'argument technique faisant état de 15% de pente. Tout comme ils s'interrogent sur ce projet «qui se terminera en entonnoir à Yakouren», selon un intervenant.

A titre illustratif, ils affirment qu'un des villages verrait 90% de ses terres englouties par le projet. Affichant leur scepticisme face aux arguments de développement du projet, ils estiment que le salut est dans l'agriculture symbolisée ici par ces terres qui rapportent plus de 80 tonnes d'olives chaque année pour la seule oléiculture.

Une effrayante perspective qui a incité les protestataires à saisir les autorités et à alerter le ministre des Travaux publics qu'ils exhortent à intercéder auprès des responsables de la wilaya de Tizi-Ouzou, restés,



Photos : DR

selon eux, sourds à leurs «appels de détresse» pour la modification du tracé, synonyme, pour eux, de désastre économique et écologique pour cette région montagneuse, et suggérant «une étude plus attentive et réfléchie» qu'ils sont prêts à financer. S'interdisant toute idée de constituer une entrave à ce projet ou de se substituer aux services concernés, ils s'engagent au contraire à aider à la recherche de solutions salvatrices évoquant les tracés anciens qui ne nuisaient pas à leurs parcelles de terre.

S'estimant victimes de «hogra», les protestataires titillent l'orgueil national en signalant que même le

colonisateur n'a pas osé toucher à ces terres chargées de symboles. Pour preuve de leur nationalisme, ils se disent, en aparté, prêts à céder sans contrepartie leurs modestes parcelles s'il ne s'agissait que de faire passer une simple route nationale qui ne causerait pas de dégâts à leur patrimoine, legs des ancêtres. A titre d'exemple, ils citent le complexe électro-industries d'Azazga érigé sur les terres de l'un d'eux sans la moindre indemnisation. Toujours en aparté, ils menacent de recourir à des actions radicales si leurs démarches pacifiques n'aboutissent pas. Ce qu'ils ne souhaitent pas.

S. Hammoum

DRAÂ-EL-MIZAN

**La collation du préscolaire
est de retour !**

Finalemment, la suppression de la collation du préscolaire à Draâ-El-Mizan n'a duré que le premier trimestre de l'actuelle année scolaire.

Les frères potaches du préscolaire sont, donc, rétablis dans leurs droits au retour des vacances d'hiver en ce début de l'année 2009. Plusieurs parents ont tenu à dénoncer la suppression du goûter du matin et se sont interrogés sur sa subite suppression, chose que nous avons rapportée dans notre journal dans l'édition

du 26 novembre 2008. A la joie des parents, cette injustice vient d'être réparée. Ainsi donc, les écoliers, particulièrement ceux du préscolaire, n'attendront plus midi pour manger à leur faim.

Par ailleurs, en voulant en savoir plus, nous avons contacté ce même parent que nous avons accosté devant le portail de l'école de filles en novembre dernier, celui-ci a tenu d'abord à remercier notre journal d'avoir rapporté cette information avant d'enchaîner : «Nous sommes très heureux pour nos petits ; désormais, ils ne jeûneront plus pendant des heures, c'est une très

bonne chose. Mieux encore, en plus du rétablissement de cette collation, le directeur de cette école est en train d'aménager en cantine scolaire deux locaux, cela veut tout simplement dire que l'ensemble des élèves de cet établissement bénéficiera de la restauration à l'instar d'autres écoles où l'on sert même le petit-déjeuner chaque matin.

Nous reconnaissons les efforts consentis par ce responsable et nous l'encourageons à aller de l'avant.»

Slimane S.

BOUMAHNI

Encore une victime du monoxyde de carbone

A peine âgé de 22 ans, un jeune homme résidant dans un hameau de Boumahni vient ainsi de perdre la vie durant la nuit de Yennayer à cause du monoxyde de carbone.

La consternation a gagné Boumahni et Boghni. Elles sont de plus en plus nombreuses ces victimes de l'intoxication au monoxyde de carbone à chaque saison hivernale à cause du chauffage au gaz.

Toutes les campagnes de sensibilisation menées surtout par les médias pour prévenir ce genre d'accidents domestiques n'ont pas suffi à éviter de nouvelles tragédies. Dans la

circonscription de Maâtkas, un jeune adolescent du village Aït Zaïm, 15 ans à peine, est malheureusement décédé il y a de cela 4 ans suite à une forte inhalation de ce gaz fatal pendant qu'il prenait sa douche dans une salle de bain non aérée. Plusieurs autres cas ont été comptabilisés à travers la wilaya de Tizi-Ouzou. Tout le monde a en mémoire les nombreuses victimes du

monoxyde de carbone depuis des décennies. Quelques fois des familles entières sont décimées. En effet, c'est surtout le chauffage au gaz butane (réchaud) qui est souvent à l'origine de ces drames. «Se chauffer avec ce moyen dans une salle fermée est tout simplement une forme de suicide !» dira un père de famille qui s'est rabattu sur un autre moyen beaucoup plus sûr, à savoir l'utilisation de radiateurs électriques malgré les lourdes factures qui en découlent. Que de vies humaines ont été perdues !

C'est dire enfin que la vigilance devrait être plus accrue, car l'on ne se rend jamais compte de cette mort qu'on pourrait subir en inhalant ce gaz incolore et surtout inodore. L'utilisation des réchauds à gaz butane doit se faire exclusivement dans des endroits aérés. Nous croyons savoir qu'aucune statistique inhérente à ce phénomène n'existe chez les pouvoirs publics. Ainsi, le monoxyde de carbone tue en silence et endeuille de plus en plus de familles.

Kamel A.

SOUK-AHRAS

**Marche
de solidarité avec
le peuple
palestinien**

Une marche a été organisée mardi par les partis de l'Alliance et l'Association des oulémas el-mouslimine pour dénoncer l'agression israélienne et les crimes perpétrés par les sionistes contre les habitants de Ghaza. Un millier de manifestants venus de plusieurs communes sont descendus dans la rue, le mot d'ordre a été donné à 10 h du matin au complexe omnisports Badji-Mokhtar. Les marcheurs ont démarré encadrés par les éléments des forces de sécurité. Ils ont scandé des slogans exprimant leur colère durant toute la marche, aux cris d'«Allah oua Akbar» et «Baâou Ghaza bi dollar» (ils ont vendu Ghaza avec des dollars). Des commerces et institutions publiques longeant la route de Tunis et la rue de l'ALN ont baissé rideau de peur d'éventuels dépassements. Les participants à cette marche ont marqué une halte devant l'ex-hôtel de ville où une déclaration a été lue par M. Farouki, un représentant du FLN, et les manifestants se sont dispersés sans heurts dans le calme.

Barour Yacine

OUM-EL-BOUAGHI

**Réception
d'un nouveau
collège à Sigus**

Dans le cadre du renforcement des structures pédagogiques, le secteur de l'éducation vient d'être renforcé par la réception d'un collège de type base 6 au niveau de la ville de Sigus. Cet établissement vient à point nommé pour éviter les longs déplacements des élèves vers les autres collèges. L'ensemble du personnel pédagogique et administratif ainsi que les apprenants ont rejoint leur établissement dans un climat de joie. En attendant de doter cet établissement d'un demi-pensionnat, les responsables ont réservé une salle pour servir des repas aux collégiens.

Moussa Chtatha

ANNABA

**70 millions pour
réhabiliter
les marchés de
fruits et légumes**

Une enveloppe financière de 70 millions de dinars du budget de la wilaya de Annaba, au titre de l'exercice 2009, vient d'être dégagée pour le financement de travaux de réhabilitation des marchés de fruits et légumes, a-t-on appris mardi de la wilaya. Les travaux toucheront, dans une première phase, les marchés de la ville de Annaba, à savoir ceux d'El-Hattab et de la Ménadia, avant de s'étendre au reste des marchés implantés dans cette wilaya, a-t-on fait savoir de même source.

Cette opération ciblera également les marchés hebdomadaires se trouvant dans les plus importantes agglomérations urbaines, comme Sidi Ammar, El-Hadjar et El-Bouni.

APS